

LES ABONNÉS SONT REÇUS : A MARSEILLE, chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux; A PARIS, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

ABONNEMENTS  
B. an-Rhin, et départes... 3 mois 5 francs  
6 mois 9 francs  
1 an 17 francs  
France et Colonies... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mercredi 18 Juillet 1917  
REDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-40. - Rédaction 2-72. 36-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
ANNEE - 5 cent. - N° 14,773

## L'Embaras allemand

La crise à la fois violente et touffue qui vient d'aboutir en Allemagne à la nomination d'un nouveau chancelier et à divers autres changements gouvernementaux sur lesquels nous ne sommes pas encore fixés d'une façon précise se rattache moins à un problème de politique intérieure qu'à un problème de politique extérieure. Il y est bien question de la nécessité d'une réforme électorale en Prusse, et aussi de la nécessité d'une réforme démocratique qui modifierait tout le régime allemand. Mais de telles réformes ne sont évidemment envisagées outre-Rhin que dans la mesure où leur réalisation pourrait faciliter la solution du grand problème de la paix. C'est ici en effet qu'est le fond du débat.

Comment l'Allemagne arrivera-t-elle à la paix et qui vaudra cette paix ? Serait-ce la paix défensive à laquelle se rallient de plus en plus la plupart des partis de gauche, ou bien la paix de conquêtes et d'annexions que les pangermanistes s'obstinent à réclamer sur ce ton de fureur exaspérée qui leur est habituel ? Tant le soit question. Le lamentable Bethmann-Hollweg n'ayant pas réussi à la résoudre, les Boches s'en remettent maintenant au docteur Michaelis. Mais il est manifeste que l'embaras du nouveau chancelier de l'empire n'est pas moins grand que celui dans lequel patageaient son prédécesseur.

La motion des partis de gauche et du Centre affirme que « l'Allemagne n'a pas de désir de conquêtes » et qu'elle « n'a pris les armes que pour défendre la libre indépendance et l'intégrité de son territoire ». Elle ajoute que « le Reichstag désire une paix durable avec l'Entente et une réconciliation entre les peuples » et qu'il « appuiera tout projet d'organisation du droit international ». Mais toute la clique pangermaniste s'insurge follement contre la sagesse de ces propositions. Elle proclame que « la paix demandée par les députés de gauche et du Centre rayonnerait pour toujours l'Allemagne du rang des grandes puissances et consacrerait sa défaite économique et sa ruine ». Les deux points de vue sont à l'opposé l'un de l'autre. Comment les accorder ?

Tandis que les auteurs du pouvoir examinent et délibèrent dans le tohu-bohu d'une crise toujours ouverte, les populations désespérées se tournent vers les grands chefs militaires accourus à Berlin pour y faire connaître leurs sentiments ou pour y donner leurs ordres et elles les supplient de tirer l'Allemagne d'affaire par quelque victoire décisive. « Donnez-nous une bonne paix ! » a-t-on crié à Hindenburg. Et on ne nous dit pas quelle a été la réponse du terrible généralissime...

Mais le premier chef militaire de l'empire ne doit pas être moins embarrassé que le chancelier et que le kaiser lui-même. Depuis quelques jours, le feld-marschal Hindenburg, flanqué de son quartier-maître général Ludendorff, manœuvre plutôt dans les milieux parlementaires que sur le champ des opérations stratégiques. Tout ce que l'on peut affirmer, c'est qu'il ne trouve pas plus ici que là un terrain propice à la réalisation de cette « bonne paix » si fiévreusement attendue par l'Allemagne.

L'Allemagne, qui a voulu la guerre ne sait plus aujourd'hui à quel diable se vouer pour obtenir la paix : tel est le spectacle que l'empire allemand nous offre aujourd'hui. Il n'en est pas de plus curieux ni de plus édifiant. Les Alliés continueront de la suivre avec intérêt sans rien changer à leurs fermes résolutions.

CAMILLE FERDY.

## L'entrée en ligne de l'armée roumaine

Paris, 17 Juillet.  
Aux approches de la moisson, les Allemands se montrent extraordinairement pressés d'élever la récolte roumaine. Ils ont envoyé un grand nombre de travailleurs en Valachie.

L'insécurité de nos ennemis, manifestée par la presse depuis peu, a été utilisée à la répartition de l'armée roumaine sur la ligne du Sereth. Cette armée avait été retirée du front, à l'exception de quelques divisions qui continuaient à tenir un secteur dans la montagne. La campagne de Valachie avait beaucoup éprouvé. La plupart des unités avaient battu en retraite, de la

Transylvanie au Sereth, sans connaître le repos. Il fallait donner aux troupes de nouveaux habillements et de nouveaux équipements offensifs. Les approvisionnements en vivres et en munitions, alors que les régions les plus riches de la Roumanie étaient tombées aux mains de l'ennemi.

Pour procéder à la réorganisation de l'armée, le gouvernement roumain disposait d'une seule ligne ferrée à une voie et les ressources en vivres, pour aggraver la situation, ont été extrêmement réduites pendant les premiers mois de l'année.

Malgré ces difficultés, l'armée roumaine, ramené en arrière, a pu reconquérir par un effort énorme, grâce à l'abnégation de tous, grâce au concours également dévoué de la mission du général Berthelot. Les critiques militaires allemandes annoncent que les troupes roumaines ayant été ramenées sur le front, des mesures ont été prises aussitôt dans la Valachie envahie pour conquieser et élever les récoltes. Les nouvelles qui viennent maintenant de Jassy nous montrent mieux de jour en jour, le travail considérable accompli par nos alliés dans l'hiver 1916-1917. La force de leur nouvelle armée et les résultats que l'on peut attendre de leur prochaine offensive.

## PROPOS DE GUERRE La Nuit...

On ne verra, l'espère, nul empêchement à nous laisser constater que Marseille devient de plus en plus périlleux la nuit.

Entre 9 heures du soir et 3 heures du matin, il se passe des choses bien mystérieuses. Dans certains quartiers, que je qualifierai d'« excroissances » pour l'honneur de notre police, des scènes de défilés ont lieu.

Un jour, on découvrait chaque matin dans la rue de Paris un lot de jeunes seigneurs ayant reçu six coups de fer dans le corps, au point que le Cardinal dut faire pendre tout duelliste surpris par le guet.

Bien que chronologiquement loin de cette charmante époque, nous nous en approchons chaque jour davantage par les meurtres, avec une variante cependant, à savoir qu'en 1635 il y avait un guet, malgré la guerre, tandis qu'aujourd'hui, il n'y a point ou presque point de police.

Il y a quinze ans, Marseille eut une mauvaise presse quant à la sécurité. Contre le tohu-bohu d'une crise toujours ouverte, les populations désespérées se tournent vers les grands chefs militaires accourus à Berlin pour y faire connaître leurs sentiments ou pour y donner leurs ordres et elles les supplient de tirer l'Allemagne d'affaire par quelque victoire décisive. « Donnez-nous une bonne paix ! » a-t-on crié à Hindenburg. Et on ne nous dit pas quelle a été la réponse du terrible généralissime...

## La Belgique sous le Joug allemand

Cinquante-huit personnes condamnées à mort  
Londres, 17 Juillet.

L'Echo Belge confirme que 58 personnes ont été condamnées à mort à Anvers. Quinze d'entre elles ont été fusillées le 5 juillet, dont deux sœurs accusées d'avoir fait passer des lettres en Hollande. Un signal de nouvelles déportations : 800 personnes ont été déportées à Moorbekke ; 500 autres à Hemme, dans la Flandre du Nord.

## 1.831 JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel  
Paris, 17 Juillet.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Canonade intermittente sur le front de l'Aisne, assez vive dans les régions de Comy et des Cavaliers de Courcy.

En Champagne, les Allemands ont tenté de nouveau un sérieux effort sur le Tonn.

Les sauts d'assaut, brisés par nos feux, ont dû regagner en désordre leurs tranchées de départ, en laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

Nous avons intégralement maintenu nos gains du 14 juillet.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos troupes ont prononcé, ce matin, une vive attaque à l'ouest de la cote 304.

D'après les premiers renseignements, toutes les positions restées entre les mains des Allemands à la suite des actions du 28 et du 29 juin, ont été entièrement reconquises par nous.

Nous avons fait des prisonniers non encore dénombrés.

Des coups de main ennemis sur nos petits postes en Argonne, vers Douaumont, et en Woëvre, près de Régnéville, n'ont donné aucun résultat.

## LA GUERRE Nos troupes attaquent avec succès à l'ouest de la cote 304

### LES ALLEMANDS ATTAQUENT EN VAIN EN CHAMPAGNE

Paris, 17 Juillet.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, a tenu le compte de la situation militaire et diplomatique.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier  
Paris, 17 Juillet.

Les Russes n'auront pas été longtemps seuls à combattre et il faut s'en féliciter. Sans doute, on ne signale encore sur le front britannique qu'un duel d'artillerie, mais celui-ci est si violent et si soutenu qu'on ne saurait se méprendre sur sa signification.

Par contre, l'activité s'est ranimée brusquement sur une grande partie du front italien. Nos alliés ont attaqué près de Jamiano et détruit les organisations autrichiennes. On ne saurait dire de combien de centaines de prisonniers et d'un important matériel.

Enfin, sur notre propre front, la bataille au fur et à mesure qu'elle s'étend sur un point se rallume sur un autre. Après avoir essuyé des pertes terribles en essayant de nous reprendre les positions du Teton, les Allemands éprouvent le besoin de souffler, mais notre commandement ne leur en laisse pas le temps. C'est ainsi qu'ayant brisé les derniers assauts lancés hier sur nos positions du massif Cornillet, nous avons attaqué dans le secteur de Verdun, à l'ouest de la Meuse. Au moment où j'écris ces lignes, la bataille continue et fait rage, mais déjà tous nos objectifs sont atteints et il est probable que pas plus là qu'en Champagne, l'ennemi ne parviendra à nous les reprendre.

Malgré la violence de ses assauts et l'importance des unités engagées, ça va de plus en plus mal pour le kronprinz.

MARIUS RICHARD

## SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais  
17 Juillet.

Nous avons réalisé une légère avance, cette nuit, au nord-ouest de Warneton.

Un de nos détachements a rencontré un groupe d'ennemis important devant les positions allemandes du secteur de Nieuport.

Après un vif engagement, nos troupes ont refoulé l'ennemi sur ses lignes, où elles l'ont suivi et ont lancé des grenades dans ses tranchées.

## SUR LE FRONT ITALIEN

Activité des aviateurs italiens  
Rome, 17 Juillet.

L'agence Stefani publie la note suivante : Ces jours derniers, l'activité des avions a été très vive.

Dans l'Adriatique, une première reconnaissance aérienne a été effectuée sur Pola, le 13 juillet. Le lendemain 14 juillet, des bombes ont été lancées sur des torpilleurs ennemis près de la côte opposée.

Le 16 juillet, au matin, 18 hydravions de la marine ont effectué un bombardement sur Durazzo. L'embarcadere, un hangar, un paquebot mouillé à la jetée, des bâtiments militaires et près duquel une batterie antiaérienne ont été atteints par nos bombes. Nos avions, malgré une vive canonnade ennemie, sont rentrés tous indemnes à leur base.

## Le salut au roi sur le front et à l'armée italienne victorieuse

Rome, 17 Juillet.

Le Sénat, éclairant ses travaux, le sénateur Lambertini adresse ses souhaits au président du Sénat et au président du Conseil.

M. Boselli répond en s'associant au salut adressé au président du Sénat, un hangar, un paquebot mouillé à la jetée, des bâtiments militaires et près duquel une batterie antiaérienne ont été atteints par nos bombes. Nos avions, malgré une vive canonnade ennemie, sont rentrés tous indemnes à leur base.

Le salut au roi sur le front et à l'armée italienne victorieuse

Rome, 17 Juillet.

Le Sénat, éclairant ses travaux, le sénateur Lambertini adresse ses souhaits au président du Sénat et au président du Conseil.

M. Boselli répond en s'associant au salut adressé au président du Sénat, un hangar, un paquebot mouillé à la jetée, des bâtiments militaires et près duquel une batterie antiaérienne ont été atteints par nos bombes. Nos avions, malgré une vive canonnade ennemie, sont rentrés tous indemnes à leur base.

## LA GUERRE EN ORIENT Les Evénements de Grèce

### Officiers germanophiles en fuite

Athènes, 17 Juillet.

On apprend que Livieratos père et fils, Zoukios et le colonel Kourevitis ont réussi à passer en Albanie et à gagner les lignes autrichiennes. On croit que M. Corris Dourhas et Triantaphyll Akos essaient actuellement de former des bandes en Albanie pour faire une guerre de brigandage au compte de l'Autriche. On se souvient que ce sont ces bandits qui organisèrent un guet-apens contre nos Sénégalais.

### Le roi reçoit le général Regnault

Athènes, 17 Juillet.

Le général Regnault a eu avant-hier soir une entrevue au palais avec le roi Alexandre, qui lui fit le plus cordial accueil et le remercia de ce que, dans les circonstances difficiles que le pays vient de traverser il avait assuré partout l'ordre, la paix et la sécurité des citoyens. La conversation se prolongea durant une demi-heure, et le jeune souverain écouta avec un immense intérêt ce que lui dit le général Regnault sur l'impudence de l'offensive des armées allemandes et autrichiennes. Le général emporta une excellente impression de son entrevue avec le souverain. On attend avec une grande impatience l'ouverture de la Chambre, car dans les meilleurs renseignements on assure que le discours de M. Venizelos, faisant un exposé de la situation, apportera de saisissantes révélations sur les agissements de ses prédécesseurs et sera un véritable monument de critique historique et d'éloquence parlementaire.

### Un frère de l'ex-roi quitte la Grèce

Athènes, 17 Juillet.

Le prince André, frère de l'ex-roi Constantin, dont le départ avait été retardé, s'embarque aujourd'hui pour l'Italie.

## En Egypte

Communiqué officiel  
Londres, 17 Juillet.

A la suite d'une incursion opérée au cours de la nuit du 14 au 15 dans les lignes turques près de la mer, nous avons ramené dix-neuf prisonniers, une mitrailleuse et seize fusils, après avoir infligé à l'ennemi des pertes de plus d'une centaine d'hommes, dont de nombreux tués. Les pertes britanniques sont d'une douzaine d'hommes.

## La Résiliation des Engagements pour la Durée de la Guerre

Paris, 17 Juillet.

La proposition suivante a été déposée à la Chambre par MM. Chaullin-Servière et Victor Peyrol :

« La Chambre invite le gouvernement à autoriser les officiers et soldats engagés pour la durée de la guerre et appartenant à des classes non mobilisées ou à des catégories non affectées, à résilier de leur plein gré leur engagement.

Voici comment les auteurs de la proposition la justifient : Voilà trois ans bientôt que ces hommes sont partis, trois ans durant lesquels ils ont fait preuve de courage et de vaillance. Du service armé où ils voulaient servir, beaucoup, après blessure et maladie, ont été versés dans l'auxiliaire. Faut-il les garder malgré tout ? Nous ne le pensons pas. La nation s'honorerait en disant à ses anciens : Vous êtes maîtres de votre sort, si vous voulez ; venez la force de vous battre encore vous maintenant votre engagement, nous le respectons ; si vous ne le voulez pas, nous vous le rendons libre et vous le reprendrez votre place à votre usine, à votre champ, libre à vous, le pays vous en est encore reconnaissant.

## L'Utilisation de la Marine marchande

Un décret de M. de Monzie  
Paris, 17 Juillet.

Aux termes du décret du 4 avril 1916, tout navire français d'une jauge brute supérieure à 500 tonneaux doit être muni d'une autorisation : 1° Pour se rendre d'un port étranger dans un port autre qu'un port français de la métropole ; 2° Pour appareiller d'un port français à destination d'un port étranger.

M. de Monzie, sous-secrétaire d'Etat de la Marine Marchande, a en proposant de rapporter ce décret, dit, dans un rapport adressé au président de la République :

« A l'heure actuelle, la rareté croissante du tonnage naviguant en France, pendant un jour par les conséquences de la guerre sous-marine, me fait un devoir de poursuivre l'adaptation, toujours plus étroite et plus complexe, de nos ressources maritimes. C'est en ce sens que me paraît urgent de réaliser, par un contrôle actif, semblable à celui du « shipping-controller », une utilisation intense et raisonnée de toute la flotte de commerce française.

En généralisant l'obligation d'une autori-

station et en faisant prévoir une sanction aux navires qui tenteraient de s'y dérober, mesurés mis en œuvre depuis longtemps par nos alliés anglais, je crois appliquer dans leur texte et dans leur esprit les dispositions de l'accord franco-anglais, du 3 décembre 1916.

Un nouveau décret, remplacant le décret du 4 avril et donne au sous-secrétaire d'Etat de nouveaux pouvoirs en ce qui concerne le contrôle des taxes du fret et l'utilisation de la flotte de commerce française.

A dater du 1<sup>er</sup> août prochain, tout navire français de mer de plus de 100 tonnes de jauge brute doit être muni d'une licence délivrée par le sous-secrétaire d'Etat. Chaque licence de licence doit indiquer la destination que le navire doit effectuer, ainsi que les catégories de marchandises qu'il doit transporter. Toute demande de licence sera inscrite sur un registre spécial, et refusée ou autorisée de licence doit être envoyée dans les deux jours de la réception de la demande.

Le décret donne, en outre, au sous-secrétaire d'Etat le pouvoir de provoquer la résiliation immédiate de tout navire dont il juge l'utilisation insuffisante.

## La Crise politique allemande

La formule de paix du Reichstag  
Amsterdam, 17 Juillet.

Les journaux publient le texte suivant de la motion concernant le programme de paix sur lequel se sont mis d'accord les partis de la majorité du Reichstag : Le Centre, les progressistes, les démocrates sociaux et les membres d'autres partis et qui sera soumis au Reichstag :

Aujourd'hui, au seuil de la quatrième campagne d'hiver, de même que le 6 août 1914 les paroles du discours du Trône restent vraies pour le peuple allemand, à savoir que nous ne sommes pas vaincus, mais que nous sommes vaincus. C'est pour la défense de sa liberté, de son indépendance et de l'intégrité de ses possessions territoriales que l'Allemagne a pris les armes.

Le Reichstag s'efforce d'obtenir la paix par un accord et par la conciliation durable des peuples.

Cette paix est incompatible avec l'expansion territoriale par la force et les oppressions politiques, économiques ou financières. Le Reichstag repousse aussi tous les plans ayant pour objet l'isolement économique et les initiatives internationales après la guerre.

La liberté des mers doit être assurée. Seule une paix économique préparera le terrain pour les relations pacifiques entre les nations. Le Reichstag fera d'énergiques efforts pour la création de tribunaux internationaux.

Tout que les gouvernements ennemis n'accepteront pas ce genre de paix, tant qu'ils menaceront l'Allemagne et ses alliés de conquêtes et d'oppressions, le peuple allemand restera un homme seul et continuera à lutter jusqu'à ce qu'il ait assuré à lui et à ses alliés le droit de vivre et de se développer dans son union, le peuple allemand est indomptable. Le Reichstag croit que le fait qu'un accord des soldats qui dans des combats héroïques protègent notre patrie.

## Les étapes de la crise

Londres, 17 Juillet.

L'agence Reuters donne, d'après un télégramme de source hollandaise, les étapes de la crise allemande :

M. de Bethmann-Hollweg proposait de constituer un corps composé de membres du Reichstag, qui eût servi d'intermédiaire entre le Reichstag et le gouvernement. La Bavière approuvait. L'Autriche était mécontente, mais ne pouvait pas songer à s'ingérer dans les affaires intérieures de l'Allemagne.

M. de Bethmann-Hollweg proposait la formule : Pas d'annexions. La Bavière et l'Autriche approuvaient, mais le kronprinz, Hindenburg et Ludendorff, qui n'en voulaient pas, s'efforcèrent de convaincre le Reichstag et la Bavière qu'une victoire décisive était imminente, grâce à la campagne sous-marine. L'Autriche refusa de se rendre à cette raison, et Bethmann-Hollweg démissionna.

Le kaiser, après avoir conféré avec le kronprinz, accepta cette démission.

La pensée que le nouveau chancelier pourrait se montrer intransigent causa de l'anxiété à Vienne.

Tous les télégrammes indiquent une grande agitation dans les esprits à Berlin.

## Les attributions du chancelier

Amsterdam, 17 Juillet.

D'après la Gazette de Voss, le gouvernement allemand a l'intention de séparer les fonctions de chancelier de celles de premier ministre ; M. von Loebel sera probablement nommé premier ministre.

## La réforme électorale à la Diète prussienne

Amsterdam, 17 Juillet.

On mande de Berlin que l'« Anzeiger », journal de la Chambre Haute et le bill de la réforme électorale sont soumis à la Diète prussienne.

## Le triomphe des Prussiens

Amsterdam, 17 Juillet.

S'adressant à plusieurs chefs de partis du Reichstag, le kronprinz leur a expliqué que le kaiser lui avait donné le régime de tous. « Mon père, a-t-il dit, désire se faire une opinion indépendante sur la politique du chancelier. »

M. Théodore Wolff, directeur du « Berliner Tageblatt », commentant ces paroles, dit : « Si le chancelier se retire, maintenant que le kronprinz a pris ostensiblement les affaires en main, nos chances de succès sont plus de dire que sa chute a été amenée par le

Feuilleton du Petit Provençal du 18 Juillet  
LE - 51 -  
**Roman de Christiane**  
PREMIERE PARTIE  
**LA BRUNE ET LA BLONDE**

— Reposez-vous... sans songer... sans vous effrayer. Vous êtes ici chez des amis qui vous donneront tout les soins nécessaires... Votre guérison est assurée si vous restez bien tranquille, si vous ne commettez aucune imprudence.

Darmon avait perçu le son de cette voix... Les prunelles roulaient dans les orbites. Le regard se dirigea vers Lebray.

— Les lèvres remuèrent. Des mots en sortirent... des mots qui n'avaient aucun sens.

L'aide n'en parut pas étonné.

Au comble, généralement, succède chez les opérés une période plus ou moins longue de stupeur, laquelle diminue progressivement. L'intelligence ne revient que lentement.

Parfois, cependant, il y a des exceptions à cette règle... Le malade qui ouvre les

yeux après le collapsus peut recouvrer tout d'un coup son entière lucidité d'esprit.

Le regard de Roger ne s'était pas arrêté sur l'aide ; il n'avait fait que l'élever pour retomber aussitôt et de nouveau aller se fixer là-bas à la fenêtre que le soleil péte illuminait.

... A la fenêtre entrouverte, où, dans les rideaux légers de toile qui le vent agitaient mollement, semblait s'accrocher, se mouvoir, scintiller des paillettes d'or...

Il y demeura... ce regard... charmé, amusé eût-on dit.

Lebray, à plusieurs reprises, parla encore. Un tressaillement rapide parcourrait alors le blessé, mais son attention restait retenue là-bas à la clarté vive du soleil.

A son retour de l'hôtel Terminus, le chirurgien vint tout de suite prendre des nouvelles.

L'aide lui expliqua ce qui s'était passé.

Servières s'approcha du lit, parla à son tour.

Même silence, même indifférence chez Darmon, qui souriait à la lumière.

Le praticien avança la main, toucha le poignet du blessé. Il y eut une légère contraction des muscles... un mouvement du bras... Ce fut tout.

— Ne me reconnaissez-vous pas, mon cher Darmon ?... Votre ami... Servières... Souvenez-vous... voyons...

Un effort des prunelles pour se tourner

pour se diriger vers le point d'où venait cette voix, mais aucune compréhension, aucune manifestation d'intelligence dans le regard.

... De l'indifférence... ou de l'abêtissement.

... Pas même, aux lèvres ce sourire cruel qui, la veille, avait été déjà aux plis de sa bouche mince et qui succédait à cette pensée...

... Ce gros bien que je ne me suis pas trompé dans mes prévisions.

... Sourire qui persista avec ces mots étranges, encore une fois mentalement murmurés par lui :

— Ce sera pour lui la mort dans la vie. — Qu'il parût satisfait :

— Tout va bien, déclara-t-il. L'engourdissement des facultés persiste... mais, vraisemblablement, il diminuera de jour en jour, d'heure en heure peut-être... Continuez les soins prescrits.

Il sortit.

Quand il fut seul dans son cabinet, il se froitta les mains...

— Son visage exprima un contentement parfait.

L'entrevue avec Inès avait dissipé toutes les angoisses par lesquelles il avait passé la veille au sujet des projets futurs de la jeune fille.

Certes... pas plus à cette heure que précédemment, il n'avait la fatuité de se croire aimé d'elle.

Elle l'épouserait beaucoup par dépit... un peu aussi, peut-être, par compassion.

Mais peu lui importait.

L'essentiel était, pour lui, qu'elle l'épousât.

Et de ce, maintenant, après la conversation qu'ils avaient eue ensemble tout à l'heure, il était à peu près certain.

Il était à peu près certain aussi que si ce qui prévoyait au sujet de Darmon se réalisait, et qu'il y eût un jour Christiane qui se réveillât, elle tarderait à se réveiller à sa discrétion.

Cette grande passion de sa vie... recevait satisfaction un jour à venir... Il fallait avoir la patience d'attendre... Il attendrait.

Dans le courant de l'après-midi, Christiane se présenta à la maison de son père. Servières, voulant la voir, n'était point sorti.

Elle avait le visage dissimulé sous une épaisse voilette. Elle était vêtue, sous sa jaquette d'astrakan, d'une robe sombre, presque de deuil... qui, gagnant son corps superbe, faisait valoir ses formes admirables.

Sur ses magnifiques cheveux d'or fauve, un toquet de fourrure était posé.

La simplicité même... Mais aussi la distinction incomparable... la grâce accomplie... la beauté parfaite...

Servières, de la fenêtre de son cabinet de travail, en la voyant s'avancer dans l'allée qui conduisait de la grille au perron de la

maison, s'expliquait la profondeur de sa passion, l'exaspération de son désir.

Il se disait que ce n'était pas trop cher que de payer... d'un crime la possession d'une telle femme.

Et, à cette pensée... voilà qu'il avait un frisson.

— Oh ! tout de suite réprimé...

Car cet homme n'était pas de ceux qui laissent s'implanter en eux les mauvaises pensées, ni les remords...

Madame Darmon avait disparu en haut du perron.

On allait avertir Servières de son arrivée, car, pour pénétrer dans la chambre d'un malade, quel que fût le visiteur, il fallait l'autorisation préalable du chirurgien.

En effet, quelques instants plus tard, deux coups discrets étaient frappés à la porte.

Et, au commandement d'entrer, une bonne apparut :

— Monsieur... madame Darmon voudrait être autorisée à se rendre dans la chambre de son mari.

Bien française, je descends. J'accompagnerai moi-même madame Darmon.

Une minute plus tard, il se présentait devant la jeune femme qu'il saluait avec la plus parfaite correction.

Elle répondit à son salut.

A travers la voilette son visage était à peine visible... Cependant les yeux perçants de Servières remarquaient que sa pâleur

était toujours très grande et que ses traits conservaient cette même expression de souffrance désabusée qu'ils accusaient déjà la veille.

Elle ne questionna point. Elle attendit, frémissante, qu'il prît la parole.

— Madame, j'ai de nouveau le plaisir de vous confirmer la bonne nouvelle que, un peu prématurément, je vous avais donnée cette nuit. Les complications immédiates que je ne prévoyais pas... mais qui étaient cependant toujours possibles, toujours douteuses ne se sont pas produites.

« La nuit a été calme.

« Vers cinq heures, votre mari est sorti du coma dans lequel vous l'avez vu plongé... Il s'est endormi aussitôt pour ne se réveiller qu'à onze heures.

« Depuis... il a, comme il arrive toujours après les opérations de ce genre, des alternatives de somnolence et de veille...

Les doigts de la jeune femme se crispèrent sur la poignée d'argent du parapluie qu'elle tenait de sa main gantée.

Sa voix eut une formidable émotion quand elle déclama :

— Ainsi donc... mon mari a repris connaissance... Il a pu parler... prononcer quelques mots ?

— Il a prononcé quelques mots... oui, madame... mais des mots qui n'ont pas de signification.

PAUL ROUGET.

(La suite à demain.)



partit militariste du kronprinz, ce qui réduira...

Le Reichstag

Bâle, 17 Juillet. On mande de Berlin : Le Reichstag discutera si possible jeudi...

La paix allemande

Bâle, 17 Juillet. Les Dernières Nouvelles de Munich...

Zimmermann ambassadeur

Zurich, 17 Juillet. Le Lokal Anzeiger annonce la nomination...

La Révolution en Russie

Pétrograde, 17 Juillet. M. Noulens, ambassadeur de France...

Remeniements ministériels

Pétrograde, 17 Juillet. M. Chingardov, ministre des Finances...

M. Noulens, ambassadeur de France, a...

Les ministres qui ont démissionné appartiennent...

M. Wilson déclare qu'il faut abattre l'Allemagne

New-York, 17 Juillet. Au cours d'un entretien qu'il a eu, il y a...

L'Amérique contre l'Allemagne

New-York, 17 Juillet. Mon opinion est irrévocable à l'égard de...

L'embarque sur les importations

New-York, 17 Juillet. Le New-York World a publié un télégramme...

L'Argentine rompt avec l'Allemagne

Buenos-Ayres, 17 Juillet. La rupture des relations diplomatiques entre...

La Maison royale d'Angleterre va changer de nom

Londres, 17 Juillet. Le roi a convoqué une réunion spéciale...

La République chinoise reconstituée

Pékin, 17 Juillet. La reconstitution du gouvernement chinois...

On croit aussi que Toung confiera le portefeuille...

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS Paris, 17 Juillet.

La séance est ouverte à 9 heures 45, sous la présidence de M. Deschamps.

M. Caillaux. — En effet, je prends mes responsabilités.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

Le ministre des Finances prend l'exemple de la loi...

Le Midi au Feu

CITATIONS Nous sommes particulièrement heureux de publier la belle citation suivante...

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

M. Ribot. — Il y a encore des partisans inavoués de la patente.

ne réussit pas à abolir la France, mais que l'Allemagne...

LES EXAMENS

Concours d'admission à l'École Supérieure de la rue Beaujour

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

MM. Agullon, Lessandri, Andrieu, 7 heures.

PALAIS DE CRISTAL. — Ce soir, à 8 h. 30, très grand succès...

NOTULES MARSEILLAISES

Le titre sur des vols et... blessé un passant.

Les cambriolages. — L'autre nuit, des malfaiteurs...

Officiers convalescents. — Nous apprenons que l'œuvre d'assistance aux convalescents...

Le problème du blé. — Nous avons sous les yeux une brochure portant ce titre...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

nommé Di Nola Fleury, 82 ans, demeurant rue Saint-Laurent, 46, blessé, lui aussi, d'un coup de revolver dans le dos...

CHRONIQUE LOCALE

La température. Clot beau, hier à Marseille. Le thermomètre marquait...

Conseil de guerre. — Dans sa séance d'hier, le Conseil de guerre de la 15e région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Ker... a rendu les jugements suivants :

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...

Le Comité Républicain Socialiste ayant son siège dans le 5e canton de Notre-Dame-de-la-Garde...



DERNIERS DEPECES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LES SOUS-MARINS EN MEDITERRANEE

La Perte du Vapeur « Claire »

Toulon, 17 Juillet. La censure nous a autorisé à annoncer, hier après-midi, le Progrès de Lyon, la nouvelle du torpillage du vapeur belge Claire, qui coûtait la vie à 23 personnes. Il nous est permis de compléter aujourd'hui cette information par les détails suivants :

Le Claire faisait route pour Marseille, escorté par la canonnière X... Soudain, une formidable explosion retentit. C'était une torpille lancée par un sous-marin qui venait de frapper le navire dans ses cales vives.

En raison de la nature de son chargement du minerai — le bâtiment coula presque immédiatement — entraînant tout l'équipage dans les flots. Dix-neuf hommes purent toutefois prendre place sur les radeaux qui, non amarrés, étaient restés à la surface, et recueillis peu après par la X... Sur ce nombre, six étaient français. Voici les noms de ces braves :

Mouze Bughne, maître canonnière ; Théobald Audi, quartier-maître (électricien T. S. F.) ; Gaudicher Maurice et Poirier Jean, deux hommes brevetés. Ces quatre braves faisaient partie de l'équipage et étaient embarqués lors du départ du Claire de Marseille pour Salonique. Le second maître Verzet Louis, chef de quart, et Gourd, second-maître de timonerie, également survivants, avaient pris passage sur le vapeur à Salonique, ainsi que quatre autres de leurs camarades qui, avec un vaillant matelot canonnière constitué les pertes françaises, pour se rendre en permission dans leur famille.

Le second maître Verzet Louis, âgé de 46 ans, a été transporté à l'hôpital de Saint-Mandrier, les autres survivants, sous le commandement de M. Verzet, ont été conduits au dépôt des Égyptiens de la flotte, où ils seront pourvus de nourriture et de soins médicaux.

Il nous est permis de compléter cette information par les détails suivants :

Le Claire faisait route pour Marseille, escorté par la canonnière X... Soudain, une formidable explosion retentit. C'était une torpille lancée par un sous-marin qui venait de frapper le navire dans ses cales vives.

En raison de la nature de son chargement du minerai — le bâtiment coula presque immédiatement — entraînant tout l'équipage dans les flots. Dix-neuf hommes purent toutefois prendre place sur les radeaux qui, non amarrés, étaient restés à la surface, et recueillis peu après par la X... Sur ce nombre, six étaient français. Voici les noms de ces braves :

Mouze Bughne, maître canonnière ; Théobald Audi, quartier-maître (électricien T. S. F.) ; Gaudicher Maurice et Poirier Jean, deux hommes brevetés. Ces quatre braves faisaient partie de l'équipage et étaient embarqués lors du départ du Claire de Marseille pour Salonique.

Le second maître Verzet Louis, chef de quart, et Gourd, second-maître de timonerie, également survivants, avaient pris passage sur le vapeur à Salonique, ainsi que quatre autres de leurs camarades qui, avec un vaillant matelot canonnière constitué les pertes françaises, pour se rendre en permission dans leur famille.

Le second maître Verzet Louis, âgé de 46 ans, a été transporté à l'hôpital de Saint-Mandrier, les autres survivants, sous le commandement de M. Verzet, ont été conduits au dépôt des Égyptiens de la flotte, où ils seront pourvus de nourriture et de soins médicaux.

Il nous est permis de compléter cette information par les détails suivants :

Le Claire faisait route pour Marseille, escorté par la canonnière X... Soudain, une formidable explosion retentit. C'était une torpille lancée par un sous-marin qui venait de frapper le navire dans ses cales vives.

En raison de la nature de son chargement du minerai — le bâtiment coula presque immédiatement — entraînant tout l'équipage dans les flots. Dix-neuf hommes purent toutefois prendre place sur les radeaux qui, non amarrés, étaient restés à la surface, et recueillis peu après par la X... Sur ce nombre, six étaient français. Voici les noms de ces braves :

Mouze Bughne, maître canonnière ; Théobald Audi, quartier-maître (électricien T. S. F.) ; Gaudicher Maurice et Poirier Jean, deux hommes brevetés. Ces quatre braves faisaient partie de l'équipage et étaient embarqués lors du départ du Claire de Marseille pour Salonique.

Le second maître Verzet Louis, chef de quart, et Gourd, second-maître de timonerie, également survivants, avaient pris passage sur le vapeur à Salonique, ainsi que quatre autres de leurs camarades qui, avec un vaillant matelot canonnière constitué les pertes françaises, pour se rendre en permission dans leur famille.

Le second maître Verzet Louis, âgé de 46 ans, a été transporté à l'hôpital de Saint-Mandrier, les autres survivants, sous le commandement de M. Verzet, ont été conduits au dépôt des Égyptiens de la flotte, où ils seront pourvus de nourriture et de soins médicaux.

Il nous est permis de compléter cette information par les détails suivants :

Le Claire faisait route pour Marseille, escorté par la canonnière X... Soudain, une formidable explosion retentit. C'était une torpille lancée par un sous-marin qui venait de frapper le navire dans ses cales vives.

En raison de la nature de son chargement du minerai — le bâtiment coula presque immédiatement — entraînant tout l'équipage dans les flots. Dix-neuf hommes purent toutefois prendre place sur les radeaux qui, non amarrés, étaient restés à la surface, et recueillis peu après par la X... Sur ce nombre, six étaient français. Voici les noms de ces braves :

Mouze Bughne, maître canonnière ; Théobald Audi, quartier-maître (électricien T. S. F.) ; Gaudicher Maurice et Poirier Jean, deux hommes brevetés. Ces quatre braves faisaient partie de l'équipage et étaient embarqués lors du départ du Claire de Marseille pour Salonique.

Le second maître Verzet Louis, chef de quart, et Gourd, second-maître de timonerie, également survivants, avaient pris passage sur le vapeur à Salonique, ainsi que quatre autres de leurs camarades qui, avec un vaillant matelot canonnière constitué les pertes françaises, pour se rendre en permission dans leur famille.

Le second maître Verzet Louis, âgé de 46 ans, a été transporté à l'hôpital de Saint-Mandrier, les autres survivants, sous le commandement de M. Verzet, ont été conduits au dépôt des Égyptiens de la flotte, où ils seront pourvus de nourriture et de soins médicaux.

Il nous est permis de compléter cette information par les détails suivants :

Le Claire faisait route pour Marseille, escorté par la canonnière X... Soudain, une formidable explosion retentit. C'était une torpille lancée par un sous-marin qui venait de frapper le navire dans ses cales vives.

En raison de la nature de son chargement du minerai — le bâtiment coula presque immédiatement — entraînant tout l'équipage dans les flots. Dix-neuf hommes purent toutefois prendre place sur les radeaux qui, non amarrés, étaient restés à la surface, et recueillis peu après par la X... Sur ce nombre, six étaient français. Voici les noms de ces braves :

Mouze Bughne, maître canonnière ; Théobald Audi, quartier-maître (électricien T. S. F.) ; Gaudicher Maurice et Poirier Jean, deux hommes brevetés. Ces quatre braves faisaient partie de l'équipage et étaient embarqués lors du départ du Claire de Marseille pour Salonique.

Le second maître Verzet Louis, chef de quart, et Gourd, second-maître de timonerie, également survivants, avaient pris passage sur le vapeur à Salonique, ainsi que quatre autres de leurs camarades qui, avec un vaillant matelot canonnière constitué les pertes françaises, pour se rendre en permission dans leur famille.

Le second maître Verzet Louis, âgé de 46 ans, a été transporté à l'hôpital de Saint-Mandrier, les autres survivants, sous le commandement de M. Verzet, ont été conduits au dépôt des Égyptiens de la flotte, où ils seront pourvus de nourriture et de soins médicaux.

Il nous est permis de compléter cette information par les détails suivants :

Le Claire faisait route pour Marseille, escorté par la canonnière X... Soudain, une formidable explosion retentit. C'était une torpille lancée par un sous-marin qui venait de frapper le navire dans ses cales vives.

En raison de la nature de son chargement du minerai — le bâtiment coula presque immédiatement — entraînant tout l'équipage dans les flots. Dix-neuf hommes purent toutefois prendre place sur les radeaux qui, non amarrés, étaient restés à la surface, et recueillis peu après par la X... Sur ce nombre, six étaient français. Voici les noms de ces braves :

Mouze Bughne, maître canonnière ; Théobald Audi, quartier-maître (électricien T. S. F.) ; Gaudicher Maurice et Poirier Jean, deux hommes brevetés. Ces quatre braves faisaient partie de l'équipage et étaient embarqués lors du départ du Claire de Marseille pour Salonique.

Le second maître Verzet Louis, chef de quart, et Gourd, second-maître de timonerie, également survivants, avaient pris passage sur le vapeur à Salonique, ainsi que quatre autres de leurs camarades qui, avec un vaillant matelot canonnière constitué les pertes françaises, pour se rendre en permission dans leur famille.

Le second maître Verzet Louis, âgé de 46 ans, a été transporté à l'hôpital de Saint-Mandrier, les autres survivants, sous le commandement de M. Verzet, ont été conduits au dépôt des Égyptiens de la flotte, où ils seront pourvus de nourriture et de soins médicaux.

Il nous est permis de compléter cette information par les détails suivants :

Le Claire faisait route pour Marseille, escorté par la canonnière X... Soudain, une formidable explosion retentit. C'était une torpille lancée par un sous-marin qui venait de frapper le navire dans ses cales vives.

En raison de la nature de son chargement du minerai — le bâtiment coula presque immédiatement — entraînant tout l'équipage dans les flots. Dix-neuf hommes purent toutefois prendre place sur les radeaux qui, non amarrés, étaient restés à la surface, et recueillis peu après par la X... Sur ce nombre, six étaient français. Voici les noms de ces braves :

Mouze Bughne, maître canonnière ; Théobald Audi, quartier-maître (électricien T. S. F.) ; Gaudicher Maurice et Poirier Jean, deux hommes brevetés. Ces quatre braves faisaient partie de l'équipage et étaient embarqués lors du départ du Claire de Marseille pour Salonique.

Le second maître Verzet Louis, chef de quart, et Gourd, second-maître de timonerie, également survivants, avaient pris passage sur le vapeur à Salonique, ainsi que quatre autres de leurs camarades qui, avec un vaillant matelot canonnière constitué les pertes françaises, pour se rendre en permission dans leur famille.

Terrible Eboulement au Cap Janet

Nombreux travailleurs ensevelis

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

Une catastrophe s'est produite, hier matin, vers 9 heures, au cap Janet, faisant de nombreux victimes.

Les maisons Schloasing, Paul Millot et Vento et Mourlés s'étaient rendues acquiescentes d'une très grande masse de résidus des produits chimiques provenant des importantes usines de Charles Dubois et leurs ouvriers travaillaient, depuis quelque temps, à extraire ces résidus et à les charger sur des tombereaux pour les transporter à l'usine de la région Novitza-Lizlany-Krasne.

L'OFFENSIVE RUSSE

Communiqué officiel

Pétrograde, 17 Juillet.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la matinée du 16 juillet, nous avons repoussé les attaques acharnées des Allemands au nord-est de Kalucz.

Obéissant à des ordres tactiques, nous avons ramené nos troupes sur la rive droite de la Lomnizza après avoir assuré le passage et abandonné Kalucz.

Dans la région Novitza-Lizlany-Krasne, nos troupes poursuivaient leur offensive. L'ennemi résiste énergiquement. Vers le soir, l'ennemi en colonnes épaisées, a lancé une contre-attaque contre la gare Berlogny-Kanka et a réussi à s'emparer provisoirement du village de Novitza. Des réserves fraîches nous étant parvenues, nous avons pu l'en déloger à nouveau et briser toutes ses attaques. Les régiments de cavalerie du Daghestan et de Kabardinsk ont pris une part énergique à l'action. L'ennemi a subi de lourdes pertes.

Sur le reste du front, fusillade.

FRONT ROUMAIN. — Une colonne de nos éclaireurs sous le commandement du colonel Jobika, a occupé le village de Dounaivitz, dans lequel deux compagnies ennemies ont été faites prisonnières, le reste s'étant enfui. Nous avons capturé, en outre, un canon, deux mitrailleuses et des munitions. Une fois leur mission accomplie, nos éclaireurs ont regagné leurs tranchées ayant perdu en blessés, trois officiers et huit soldats.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la région de Serdetch et de Van, les Kurdes ont été repoussés par nos troupes. De même, dans la région du col des montagnes de Ganane, les Turcs ont échoué.

Communiqué officiel

Paris, 17 Juillet.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité des deux artilleries dans la région Cerny-Ailles et sur le plateau de Californie.

En Champagne, l'ennemi, au cours de la journée, a renouvelé ses attaques au nord du mont Téton et a repris pied sur certains points, dans les éléments de tranchées que nous lui avions enlevés le 14.

La lutte d'artillerie se poursuit violemment dans le secteur du mont Haut où nous organisons le terrain conquis.

Sur la rive gauche de la Meuse, l'opération que nous avons exécutée ce matin, dans la région ouest de la cote 304, s'est déroulée avec un plein succès.

Après une forte préparation d'artillerie, nos troupes se sont portées, vers 6 heures 45, à l'attaque des lignes avec un entrain irrésistible. Malgré une défense énergique des Allemands nous avons repris en quelques minutes les tranchées que l'ennemi occupait depuis le 29 juin.

Poussant plus loin nos avantages,

riens, qui ont eu lieu dans la soirée, six appareils allemands ont été abattus. L'un d'eux est tombé dans nos lignes, trois autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Communiqué belge

Le Havre, 17 Juillet.

Le Bureau de la presse fait le communiqué officiel suivant :

Aujourd'hui, les batteries ennemies ont principalement dirigé leur tir sur nos communications et batteries en arrière de Steensdract.

Communiqué anglais

47 Juillet, 20 h. 50.

Une opération de détail exécutée au début de la matinée à l'est de Monchy-le-Freux, nous a permis d'améliorer notre position et de faire un certain nombre de prisonniers.

Bien que gênés par d'épais nuages et des vents violents, nos aviateurs ont fait hier d'excellent travail. En Heison avec l'artillerie, ils ont, en outre, jeté de nombreuses bombes sur différents points d'importance militaire dans les lignes ennemies.

Au cours des nombreux combats aériens, qui ont eu lieu dans la soirée, six appareils allemands ont été abattus. L'un d'eux est tombé dans nos lignes, trois autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Communiqué belge

Le Havre, 17 Juillet.

Le Bureau de la presse fait le communiqué officiel suivant :

Aujourd'hui, les batteries ennemies ont principalement dirigé leur tir sur nos communications et batteries en arrière de Steensdract.

Communiqué anglais

47 Juillet, 20 h. 50.

Une opération de détail exécutée au début de la matinée à l'est de Monchy-le-Freux, nous a permis d'améliorer notre position et de faire un certain nombre de prisonniers.

Bien que gênés par d'épais nuages et des vents violents, nos aviateurs ont fait hier d'excellent travail. En Heison avec l'artillerie, ils ont, en outre, jeté de nombreuses bombes sur différents points d'importance militaire dans les lignes ennemies.

Au cours des nombreux combats aériens, qui ont eu lieu dans la soirée, six appareils allemands ont été abattus. L'un d'eux est tombé dans nos lignes, trois autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Communiqué belge

Le Havre, 17 Juillet.

Le Bureau de la presse fait le communiqué officiel suivant :

Aujourd'hui, les batteries ennemies ont principalement dirigé leur tir sur nos communications et batteries en arrière de Steensdract.

Communiqué anglais

47 Juillet, 20 h. 50.

Une opération de détail exécutée au début de la matinée à l'est de Monchy-le-Freux, nous a permis d'améliorer notre position et de faire un certain nombre de prisonniers.

Bien que gênés par d'épais nuages et des vents violents, nos aviateurs ont fait hier d'excellent travail. En Heison avec l'artillerie, ils ont, en outre, jeté de nombreuses bombes sur différents points d'importance militaire dans les lignes ennemies.

Au cours des nombreux combats aériens, qui ont eu lieu dans la soirée, six appareils allemands ont été abattus. L'un d'eux est tombé dans nos lignes, trois autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Tous les nôtres sont rentrés indemnes.

Communiqué belge

Le Havre, 17 Juillet.

Le Bureau de la presse fait le communiqué officiel suivant :

Aujourd'hui, les batteries ennemies ont principalement dirigé leur tir sur nos communications et batteries en arrière de Steensdract.

Communiqué anglais

47 Juillet, 20 h. 50.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 17 Juillet.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur le second sommet du Colbricon (Alpes de Fiume) nous avons détruit par une mine d'importants travaux de renforcement et d'approche que l'adversaire était en train de préparer contre nos positions.

Dans le large entonnoir creusé par l'explosion, nous avons trouvé morts une trentaine d'ennemis.

En Valtellina, en Carnie, à la tête du torrent Cécéd, dans la haute vallée de Degano et du Pol Piccolo, nous avons repoussé des patrouilles ennemies qui essayaient d'aborder nos lignes.

Sur le reste du front, tir habituel d'artillerie.

DANS LA MER DU NORD

Une Escadrille Anglaise capture quatre vapeurs allemands

Londres, 17 Juillet.

L'Amirauté publie le communiqué suivant :

Une escadrille anglaise patrouillant dans la mer du Nord, vers 4 h. 30 du matin, le 16 juillet, a aperçu devant elle quelques vapeurs allemands, auxquels elle a signalé de s'arrêter et d'abandonner les bâtiments. L'ennemi, résisté par nos contre-torpilleurs, qui ont placé des équipes de prise à bord. Les équipages de deux de ces bâtiments ont pu nous échapper. Les autres ont été faits prisonniers. Les quatre bâtiments, dont les noms suivent sont maintenant dans nos ports : Pellesworth, Brielzig, Macherich et Helwblumberg.

ETAT-CIVIL

L'état civil de Marseille a enregistré, dans les journées d'hier et d'aujourd'hui, 41 naissances, dont 4 légitimes, et 2 décès, dont 7 étrangers.



**Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE**

# ANIODOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)  
GUÉRISON CERTAINE DES

## Entérites

### Troubles gastro-intestinaux

#### Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde

#### Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.

Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.  
Prix: 350 le Flacon. — Dans toutes les Pharmacies.  
Remplacements et Brochures: 24 de PANIODO, 22, Rue des Mathurins, PARIS

### Titres définitifs de l'Emprunt 5 % 1918

Nous rappelons aux porteurs de certificats provisoires libérés de l'émission qu'ils ont le droit de déposer ces certificats en vue de leur échange contre des titres définitifs.

Ces dépôts peuvent être effectués à la caisse centrale du Trésor (pavillon de Flore), chez tous les trésoriers généraux, receveurs des Finances et percepteurs de Paris et des départements, ainsi que dans les banques et établissements de crédit.

### Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INCOGNABLES

## 62 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 46) MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris

### La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par LA FERROCARBINE Phosphatée du D<sup>r</sup> VILLARD EN VENTE dans toutes les Pharmacies

### Course de Marseille du 17 Juillet

3 % au porteur, coupures de 10 à 50 fr., 60 fr. coupures de 100 fr., 100 fr., 5 % 1918-1919, 88, coupures de 100 fr. et au-dessus 88,50. — Panama, 112, 50. — Mines du Grassano, 105. — Ville de Paris 1890, 99,50; 1901, 210, 50; 1913, 210. — Foncier 1879, 467; 1885, 340; 1909, 300. — Communales de Foncier 1890, 170; 1905, 170. — Crédit Foncier 1917, 323; 1920 fr. non versés, 302,50. — P.-L.-M. 3 % fusion ancienne, 325. — Société Marseillaise, 288. — Aménagement, 388. — Océan 3, 388. — Fraissinet et Cie, 910. — Messageries Maritimes ordinaires, 255; actions de priorité, 257. — Compagnie d'Orléans, 430. — Transatlantique ordinaires, 317; actions de priorité, 313. — Transports Maritimes, 1850. — Chantiers de Bouches-du-Rhône, 650. — Raffinerie de la Méditerranée, 1500.

### Nous rachetons BOUTEILLES VIDES DUBONNET

## VIN TONIQUE AU QUINQUINA

### 40 centimes

la bouteille-litre, revêtue de l'étiquette "DUBONNET" ou portant la marque "DB" gravée au fond; — rendue franco en gare Bercy-Conflans (Seine) ou Cette (Hérault). — Paiement à réception.

DUBONNET, 7, Rue Mornay, PARIS.

### LISEZ MANUEL M<sup>me</sup> JUANA

AVEC SES TRAITÉS, SES PROPÉTIES, QUI TOUTES SE SONT RÉALISÉES  
Dépôt et Vente à Toulon (Gard) chez M. Ang. Ferrer, dépositaire du Petit Provençal et chez M<sup>me</sup> JUANA, 60, Grand'Rue, Marseille.

### MALADIES SECRÈTES

Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Ré- guérisons radicales et rapides. — CORRESPONDANT, 20, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié de sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). — NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de ressemblance minérale d'insuline sanguin, 60 à 80 jours, suivant les cas. Sérums de Quéry et de Nicole. Prix de l'Injection du 606 d'Herlich dose forte, vingt francs.

### UN PLAISIR pour les MESSIEURS

Est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et réputé rasoir desuré ELECTRIC BARBER N° 2.

Prix de Base dans ses Boîtes, montre finement argentée: 12 francs, 24 francs, 36 francs, 48 francs, 60 francs, 72 francs, 84 francs, 96 francs, 108 francs, 120 francs, 132 francs, 144 francs, 156 francs, 168 francs, 180 francs, 192 francs, 204 francs, 216 francs, 228 francs, 240 francs, 252 francs, 264 francs, 276 francs, 288 francs, 300 francs, 312 francs, 324 francs, 336 francs, 348 francs, 360 francs, 372 francs, 384 francs, 396 francs, 408 francs, 420 francs, 432 francs, 444 francs, 456 francs, 468 francs, 480 francs, 492 francs, 504 francs, 516 francs, 528 francs, 540 francs, 552 francs, 564 francs, 576 francs, 588 francs, 600 francs, 612 francs, 624 francs, 636 francs, 648 francs, 660 francs, 672 francs, 684 francs, 696 francs, 708 francs, 720 francs, 732 francs, 744 francs, 756 francs, 768 francs, 780 francs, 792 francs, 804 francs, 816 francs, 828 francs, 840 francs, 852 francs, 864 francs, 876 francs, 888 francs, 900 francs, 912 francs, 924 francs, 936 francs, 948 francs, 960 francs, 972 francs, 984 francs, 996 francs, 1000 francs.

### SYPHILIS

GUÉRISON DÉFINITIVE sans recourir à la saignée ni à la médication par le mercure. — La boîte de 40 comprimés 7 fr. 75 (franco contre mandat). (Nous expédions sans contre remboursement.)

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Anagnin, Marseille

### CONSTIPATION la plus ANCIENNE, la plus OPINIÂTRE

Guérie Radicalement par les

## GRAINS SAVONNEUX DE VICHY

Purgatifs agréables et doux, agissant sans coliques ni douleurs. — L'essai 1,45, impôt compris. DÉPÔTS: à Marseille, P<sup>h</sup> BRACHAT, BEL, pharmacien, successeur, 27, rue Paillet-de-la-Farles (cote rue Longue-des-Capucines); à Draguignan, P<sup>h</sup> BEL; à Toulon, P<sup>h</sup> GORLIER Frères. — EXIGER BIEN le mot SAVONNEUX.

### SIROP INFANTILE CIMIE

contre CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES DE LAIT, ROSQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt: P<sup>h</sup> BRACHAT, 27, rue Paillet-de-la-Farles.

### ANNONCES Economiques "Classées"

Les ANNONCES doivent nous parvenir: Le Mardi soir avant 5 heures pour paraître le Mercredi; Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi. Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. — Minimum: 2 lignes.

### DEMANDES D'EMPLOIS

FEMME 44 a. dca. pl. chez 1 ou 2 pers. Exerce p. n. centre C. Combloux.

MARIÉE diplômée, comme actrice et dist. désir. être situat. bur. caiss. gén. les francs. accept. p. quelques heur. Dimanche, poste rest., Mazargues.

FEMME sérieuse, bonnes références, dé- mande place cocher-livreur ou autre. S'adresser M. Vial, 102, Grand'Rue de Saint-Just, Marseille.

DAME certain âge désir. diriger intérimaire Monsieur seul. Ec. directeur, 7, place Castellane.

### OFFRES D'EMPLOIS

MANŒUVRE-PIEUR est demandé, travail assuré sérieux. S'adresser B. Berthelmy, cycles, 20, rue Dragon, Marseille.

TOURNEURS bons ouvriers sont demandés 54, rue de Forbin.

TOURNEURS, AUSTEURS et ouvriers décol- letés, demandés, haute paye, capacités, références. M. Planievin et C<sup>o</sup>, 41, rue Fernand, Marseille.

AJUSTEURS, tourneurs et tourneurs en é- ries demandés, Fenouil et Guiraud, rue Bonnetoy, 23.

MECANICIENS bons ouvriers sont demandés 54, rue de Forbin.

ON DEMANDE ouvrier et demi-ouvriers tour- neurs, Robert, rue d'Italie, 72.

BONNE de 18 à 25 ans, de préférence espa- gnole, demandée pour petit ménage et al- der au bar, gage 30 fr., ch. de Toulon, 87.

ON DEMANDE des cuisinières, des femmes à tout faire, des femmes de chambre pour la ville et la campagne, tous les jours à partir de 6 h. rue St-Philomène, 105, à l'Éclair.

ON DEMANDE une fille de salle 20, rue Ma- zargues.

PETIT garçon au courant de l'épicerie est demandé rue Casserie, 18.

ON DEMANDE de très bonnes ouvrières cor- saires et jupières et une bonne première pouvant diriger atelier. Inutile de se pré- senter sans capacités. Mme Lalmand, 31, rue de Village.

TOURNEURS et receveurs sont demandés, Guts, 81, avenue d'Arènes.

ON DEMANDE une ouvrière sérieuse sachant faire les emballages en postaux. Inutile se présenter si pas capable. Savonnerie du Mi- toir, rue Neuve, Saint-Barnabé.

ON DEMANDE un coupeur, chausseries, rue d'Italie, 81.

JEUNES FILLES de 18 à 20 ans, sont de- mandées pour travail facile. Pharmacie Marnac, 9, rue de la Grande-Armée.

ON DEMANDE des monteuses pour mixte ent, 1 fr., fille, 1 fr. 10; gr. fille, 1 fr. 25, rue Saint-Lazare, 4.

ON DEMANDE bonne à tout faire, sachant cuisiner, de 30 à 40 ans, avec références; se présenter de 10 h. à midi, ma- gasin, 16, rue du Jeune-Ancharis.

ON DEMANDE bonne ouvrière coiffeuse, sa- lon pour dames, cours Belsunce, 20.

ON DEMANDE apprenties et ouvrières re- passeuses, teinturerie Vallier, 41, boule- vard de la République.

ON DEMANDE une ouvrière et une demi-ou- vrière repasseuses, rue Loubon, 105, au magasin.

CHARRETIERS sont demandés, matériaux, rue de Lodi, 75.

ON DEMANDE une femme de ménage pour 2 heures par jour, 13, rue de la Palud, 22.

FABRIQUE DE BROSSES, Marthe Roux, rue d'Arènes, 27, on demande de bonnes ou- vrières brosseuses.

ON DEMANDE maître mouleur coupeurs, mouleurs savons, 136, rue de Rome, mag.

ON DEMANDE un camionneur chez Scar- nell, fabrique de pâtes, chemin de Mon- tcaumon.

ON DEMANDE coupeur pour hommes, de 35 à 45 ans, au Fashionable Homme Cas- sagnac, Matoc. Inutile de faire demande sans références de premier ordre.

AVIS. Ouvrier bouilliers ou pour caleçons, 2 heures par jour, rue Petit-Saint-Jean, 25, bar.

ELECTRICIEN demande emploi quelconque, de préférence usine; séries références. Ecrite Cassan, 13, rue Thiers.

ON DEMANDE une aide de cuisine, allées des Capucines, 45.

DES ouvriers mécaniciens, ajusteurs, tour- neurs et chaudronniers en cuivre sont de- mandés pour Marseille. S'adresser à l'Office Départemental de Placement Gratuit, allées de Melhan, 84.

STENO-DACTYLO 48, rue Nationale.

ON DEMANDE une ouvrière repasseuse bou- levard des Dames, 70.

### AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

## MONTRES

A TITRE de RECLAME MISE EN VENTE pendant un mois de

UNE MONTRE pour homme, remontoir, système Roscop patent, très solide mouvement de précision, en or, bracelet 3 ans, à 10 fr. 50.

BRACELET-MONTRE, pour homme ou dame, même qualité, à 10 fr. 50.

MONTRE, remontoir, pour dame, à 10 fr. 50.

HORLOGERIE-LUMIÈRE, rayon 3, rue du Pont-Louis-Philippe, 11, PARIS

Envoi contre mandat-poste ou remboursement, aucun risque, NOUS ECHANGONS, E. ALBERGON, RETOURNONS L'ARGENT. Nota: Pour le front, la Poste n'accepte pas de remboursement.

### MALADIES SECRÈTES et de LA PEAU

Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Casasús (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

### MORUE en RECLAME

## VI à 1<sup>re</sup> 75 le kil.

DELFIN G. Rue Magenta MARSEILLE

### DU 1<sup>er</sup> AU 15 SEPTEMBRE 1917

## FOIRE DE BORDEAUX

OUVERTE A TOUS LES PRODUCTEURS, INVENTEURS, FABRICANTS, INDUSTRIELS & COMMERÇANTS FRANÇAIS, COLONIES & PAYS ALLIÉS & NEUTRES

BORDEAUX: Administration de la Foire, Hôtel de Ville

### SYPHILIS CONSULTATION n° 606

ANALYSE DU SANG

Voies urinaires, Syphilis, Plaques des jambes, Goutte Belsunce, 2. INSTITUT CLINIQUE, de 9 à 12 heures de 2 à 7 h. Dimanches, de 9 à 11 heures.

### ÉCOULEMENTS

anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S-AMARIN

P<sup>h</sup> MEILLHAN, 8, all. Melhan, Marseille

### BOIS DE CHAUFFAGE

Charbon de bois 51, rue du Cor, 51

MAÇONS assurés, haute paye. Entreprise Marius Cal- lot, chantier de Saint-Pierre.

### LES DENTIERS "W. LEWIS"

(marque déposée) sont fabriqués par

## MARSEILLE-DENTAIRE

5, RUE PARADIS. — EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. — Dentiers « LEWIS » et tous systèmes

### VILLEGIATURES

VACANCES POUR ENFANTS

La Penne Vaste établissement dans les pins

### ÉTABLISSEMENTS RECOMMANDÉS

L'ÉTABLISSEMENT THERMAL DE CAMOINS. LES-BAINS, dont les eaux sulfureuses cal- ciques naturelles sont garanties sans mé- lange de produits chimiques, verté- braux, eczémaux et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures), l'a- vantage de se guérir, à peu de frais, sans quitter Marseille, Tramways, rare Noailles, 15 centimes.

### PENSIONS DE FAMILLE

ON PRENDRAIT, à la Vieille-Chapelle, prox. mer et tram, un pens. civil ou officier, 19, boul. Molinari.

### LOCATIONS

VILLA bord de mer à vendre. Pour rensei- gnements, s'adresser rue Saint-Philomène, 28, 1<sup>er</sup> étage.

A AFFERMER moulin à farine dit de la Ro- quette, à Arles. S'adresser bureau Cra- peone, 1, rue Molitère.

ON DESIRE louer de suite cuis. deux cham- bres meublées dans camp, ou villa écar- tée, Bonnard-Houssat, Coccaldi, 14, rue Mont- briou, Marseille.

PETITE chambre vide r.-de-ch. avec jouir- P. cuis. Ecrivain, 2, boulevard Burel (Belle- de-Mail).

A LOUER 4 pièces meublées, bord d. mer et à jardin, du 20 juillet à fin septembre. S'ad. rue de la République, 1, décrocheur.

### FONDS DE COMMERCE

L'AUTIERIE. — Local à louer, autorisation 10 vaches. S'ad. rue Glanvillers, 15, au lat- tier.

REMÈRE très bon quartier, 60 lit. de lait par jour peu de frais, prix bas.

PORTEFUILLE d'assurances, affaire d'ave- nir cédé dans très bonnes conditions.

RESTAURANT quartier Plaine, 100 fr. par jour, peu de frais, très grandes facilités de paiement. Voir Zanol, 51, rue Montgrand.

PICERIE joli fonds ayant coté 4.000, sa- crifié à 1.000, cause maladie, pressé, rue des Ecoles, 17.

MAGASIN de repassage à vendre. S'adresser rue de Rome, 125 A, magasin.

CABINET SUPPLÉMENTAIRE, 27<sup>e</sup> année, confiance ab- solue. Tabac-Bar seul dans grand village des Bouches-du-Rhône, bénéfices nets 20.000 fr. pour 15.000 fr. malade. J'achète très cher les reconnaissances des Monts-de-Piété du monde entier et tout objet de valeur. Suspense, rue Tabaneau, 1.

PETITE EPICERIE à vendre cause santé, 3, rue Magenta, magasin.

BAR-RESTAURANT à louer, 2 francs par jour. S'adresser rue des Bons-Enfants, 55.

MAGASIN DE REPASSAGE à vendre, la- voir et cour, pour cause de maladie. S'adresser, rue Sybillière, 38.

A VENDRE agence de location, pas de frais, gros rapport. S'adresser Agence Puget, 21, La Rose.

### ANIMAUX

A VENDRE bon cheval tout attelé, tombe- reau, 6 palans étalé neuf. S'adresser à M. Cottier, rue Cavaignac, 45, (chantier).

A VENDRE 4 chiens policiers d'un mois pure race et 5 bicyclettes étalé neuf à roues li- bres. S'adresser cours Belsunce, n° 16, salon de coiffure, chez Pradal.

A VENDRE JUMENT, 5 ans, rue Sainte- Catherine, 25, au 1<sup>er</sup> étage.

### MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans mariage, par journal Le Réveil, 6 bis, rue de Sénechal, à Toulouse. Discretion assurée.

MARIAGE ouvrier 38 a. ép. demoiseille ou veuve, L'Univers, 13, rue de la Palud.

COMMERÇANT établi s'unirait av. associe. Ecrite écrivain, Place d'Aubagne.

COMMERÇANT 53 ans, s'unirait avec ou- vrière de 40 à 50 ans, avec économie. S'ad. rue Radeau, 33, L. Germain.

VEUF, 65 ans, ayant rentes et bon emploi, s'unirait à veuve en rapport d'âge, avant situation. Ecrite Corre, post. rest. Capucines.

### AVIS DIVERS

ALIMENTATION

VINS DE CORSE garantis d'origine, 12, rue Cottellerie, Marseille.

BEURRE frais de montagne, 3 fr. 60 le demi- kilo, franco à partir de 3 kilos contre man- dat adressé à M. Guillot-Bruyère, à Tenec (Haute-Loire).

AUTOMOBILES ET CYCLES

AUTO, 18 HP, de maître, neuve, on ferait joli camion robuste de livraison. Sacrif. départ. Gorniche, 287.

BICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, ré- parations, accessoires, gros et détail. Gabriel Julien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de l'armée.

UNO torp. Chapuis-Dornier 1911-12, 10 HP, 2 places et spyder, magn. Bosch, car. Zenith, bon état, sacrifiée, b. mod. 34, rue Espérandieu.

CAMION 2 tonnes Peugeot, bandages pleins, Panhard 30 HP, deux superbes motos Peu- geot 3 HP, magnéto blindées, livrables après essai, chez Cavasse, mécanicien, Aix.

MOTOREVE 2 HP 1/2 1914 à vendre. Mme Gros, 5, rue Revel, Toulon.

COMBUSTIBLES

CHARBON de bois de pays, livré de suite en sacs de 25 kil., 9 fr. 50 l. charbonille, le sac de 25 kil., 3 fr. 75, 5 et 7, rue de la Co- mète. Tél. 36-84. E. Vincent.

### VENTES ou ACHATS de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

### LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acheteur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renou- velée du 8 au 15 jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra: la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'an- cien et du nouveau proprié- taire, la nature et le siège du fonds, l'indication du détail fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

PHOTO-MIDGET 98, r. St-Ferréol, 98 offre une superbe prime

### MALADIES DE LA FEMME LA MÉTRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, sou- vent inefficace.

Ce sont les femmes atteintes de Métrite

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épouvan- tées. Elles ont fait de mauvaises décou- vertes, ont essayé de remèdes, ont subi des Vomissements, aux Migraines, aux idées noires. Elles ont senti des Lancements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

### JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY agit sûre- ment, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (1 fr. 50 la boîte).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir: Métrite, Fibromes, mauvaises suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorragies, Accidents de Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Etouffe- ments, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacies; 4 fr. le flacon, 4 fr. 60 franco; les 3 flacons franco gare contre mandat-poste 12 fr. adressé Phar- macie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits) Ajouter 0 fr. 40 par flacon pour l'impôt

### PHOTO-MIDGET

98, r. St-Ferréol, 98 offre une superbe prime

### ÉCOULEMENTS

Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMÉRICAIN PHARMACIE DU GLOBE 34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

### APPRENTIES

pour sacs pa- niers demandés, bonnes conditions. Yéni, 23, rue Peilrier.

Arrivages considérables tas- seurs à thé, café, bois, dé- jeuners, porcelaines, verre- ries, filtres à eau système sa- ble, charbon, Pasteur, Ma- gneton, bouq. Dugommier, 6, à côté de l'épicerie Pottin.

### VARICES

Bas élastiques lave- bles, prix mod. Signoret, bandagiste, rue d'Aubagne, 26, au 1<sup>er</sup>, Marseille.

A VENDRE chambres, salles à manger, à manger 2, sty- les, bureaux, sacrif., 5, rue du Lycée, 1<sup>er</sup>.

DEMI-OUVRIERS serruriers, ajusteurs, trapeurs deman- dés, 25, boul. Vauban.

### A LOUER

Aix, prox. ville, dans gr. cam- pagne habit., gr. apparat., eau courante, terrasse, jardin, din, arros, poulailler, S'adr. Davin, La Torse, Aix.

AVIS Tétaz Louis, ouvrier ne répond pas des dettes que contractent son épouse, Marie-Thérèse, née Usolai, qui a quitté le domicile con- jugal.

DRAPEAUX riches et ordi- naires, Au Grand Saint-Michel, 40, rue des Minimes.

PERDU deux actes naissance de Jean Raoul, 157<sup>e</sup> inf. 3<sup>e</sup> com- p. 9<sup>e</sup> bataillon, au front.

Le Gérant: Victor HEYRIES Imp.-Ser. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

### CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ÊTRE FIXE pour toutes affaires, tou- s<sup>es</sup> procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 3 fr.)

MARRAINES

AVAILIER désire marraine pour correspon- dre. Ec. à Edmond Brunel, C. 227, 1<sup>er</sup> es- cadron, armée belge en campagne.

JEUNE MÉCANICIEN, conducteur d'automobile de l'aviation, demande marraine jeune et affectueuse. Ecrite à M. Delanouveille, esca- drille F-205, par B. C. M., Paris.

JEUNE POULU demande gentille marraine. Ec. Jean Raoul, 157<sup>e</sup> inf., 3<sup>e</sup> comp. 9<sup>e</sup> bat- au front.

JEUNE POULU 157<sup>e</sup> inf. alpine demandent des marraines. M. Carmin Maris, 157<sup>e</sup> inf., 3<sup>e</sup> comp., 8<sup>e</sup> esc., aux armées.

JEUNE POULU classe 17<sup>e</sup> demande marraine. J. Coucier Antoine, 157<sup>e</sup> inf., 3<sup>e</sup> comp., 9<sup>e</sup> ba- taillon, au front.

PERDU au milieu de la plaine, chères pe- tites marraines jeunes et spirituelles, ven- nez vite au secours de deux jeunes poulls, René et Roland, atteints de coxart, escadrille F-285, au front.

VICTOR VAN DER MEERSCH, caporal, 2<sup>e</sup> compagnie, c. 95, armée belge, demande une marraine.

AUTOMOBILISTE disting. aspire marraine. A ville ou province, jeune, de très bonne famille. Ec. Dubois Georges, auto C/186, C. 4. B. A. belge en campagne.

JEUNE POULU classe 16, cherche une gen- tile marraine. Antoine Desgouttes, 2794 d'infanterie, 24<sup>e</sup> compagnie, au front.

JEUNE POULU convalescent désire jeune, gentille marraine. L. Bapt, hôpital béné- vole 7 bis, Marseille.

### POUR NOS SOLDATS

PIEDS SENSIBLES. — Les ampoules, écor- chures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris par le cosmétique « Le Marathon », baume des soldats et des marcheurs. Le bot- ton: 75 centimes franco.

POUX et VERMES de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par le pou- dre végétale « La Parasétide ». Supprime l'onguent gris. Le paquet: 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéni- ques, 10, rue de l'Abbé-de-l'Épée, Marseille.

### REPRESENTATIONS

PHOTO. — On demande dames pour faire la place: Photo, 22, r. République, 5<sup>e</sup>.

SAGE-FEMME

SAGE-FEMME, herboriste de 1<sup>re</sup> classe, Mme S. Héraud, 7, de Rome 93, au 1<sup>er</sup>. Consultat. tous les jours et le dimanche, de 9 heures à cinq heures. Correspondance. Discretion.

SAGE-FEMME, 1<sup>re</sup> classe, B. Pasquallini, mé- S. d'illite, pr. pens. toute ép., place ent. Ac- coudoir 30 fr.; malade des femmes; massage 3 conseils gratuits, boul. de la Madeleine, 47.

### DIVERS

ON OFFRE GRATUITEMENT à mineur expé- rimenté, carrière de pierres, environs Mar- seille. Voir Martini, entr. Bonneville.

PHOTO. Tirage à façon tout papier au- jour pour professionnels et amateurs. Photo, 22, rue République, 5<sup>e</sup>.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspon- dants et dépositaires, doivent être ac- compagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Man- dat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 20 JUILLET.